

## L'ESPAGNE EXPLOSE


«Tout le pays contre ETA», titrait *El País*, le plus grand quotidien de la péninsule. Avec plus de 800 assassinats à leur actif, les terroristes ont dégoûté l'Espagne. Ils ont été 6 millions d'Espagnols-es excédés par l'ETA. 6 millions d'Espagnols-es, Basques en tête, ont crié leur douleur et leur incompréhension. Les Basques ont leurs écoles en langue basque, leur propre président, leur propre gouvernement, leur propre police. L'actuel statut du Pays Basque a été approuvé par 54% des Basques en 1979.

Toutes les villes d'un pays pourtant fortement ancré dans ses autonomies ont dit non aux poseurs-ses de bombes. Pendant plusieurs jours, les manifestations contre le terrorisme se sont succédées. À un rythme sans précédent depuis la guerre d'Espagne.



PHOTO: LUDOVIC HIRTZMANN

parole d'Herri Batasuna. Parmi la foule, une dame d'une quarantaine d'année explose: «L'Espagne ne respecte pas les droits de la personne. Nous sommes opprimés. L'Espagne n'est pas une démocratie.» Lorsque vient la question sur l'utilité de la mort de Miguel Blanco, la dame rajoute que les organisateurs sont ceux qui savent répondre à une telle question. «Nous ne sommes que des gens simples. Nous n'avons pas l'habitude de parler», ajoute une autre.

À 13h30, Floren Aoz demande: «Pourquoi ce qui est possible en Irlande ne l'est-il pas ici?» L'allusion au processus de paix en Irlande du Nord est une main tendue au gouvernement espagnol. Pendant ce temps, Joseba Alvarez, un des responsables politiques d'Herri Batasuna, affirme aux journalistes qu'il est inutile qu'il parle puisque ces derniers écriront ce qu'ils voudront! 

<sup>1</sup> Euskadi Ta Akatasuna, en basque, signifie Pays et Liberté, en français.



PHOTO: DIAZ CASARIEGO